



Une série de crimes.

Chicago, Illinois, 7 mars—Au cours de ses aveux relatifs à l'assassinat de McGeer, Willows a dit que ce meurtre était le dernier d'une série de crimes prémédités et exécutés par lui, Jacks et d'autres.

Démision d'un consul américain.

New York, 7 mars—Le correspondant du «World» à la Havane annonce que Walter B. Barker, consul des Etats-Unis à Sagua La Grande, a donné sa démission.

On dit dans les cercles espagnols que la démission du consul Barker est le résultat d'un désaccord avec le général Lee, à propos d'une mauvaise distribution des charités américaines, ce qui serait étrange, dit le correspondant du «Herald», parce que M. Barker est un chère ami du général Lee.

Etat des esprits à la Havane.

New York, 7 mars—Une dépêche de la Havane à la «Tribune» dit : L'arrivée du navire de guerre «Almirante Oquendo», alors que la population espagnole se réjouissait encore de l'arrivée du «Vizcaya», a donné aux espagnols une idée exagérée de la puissance navale de l'Espagne.

Préparatifs de défense.

San Diego, Cal., 7 mars—Le lieutenant Humphrey, commandant la batterie 13 de 36 d'artillerie stationnée en cette ville, a reçu l'ordre d'envoyer une batterie d'artillerie à Point Limes pour y installer 3 canons rayés de 10 pouces pour la défense du port.

Expédition de bois dans l'Alaska.

San Francisco, 7 mars—Le capitaine Blackburn et son équipage de chasseurs d'or, partis de Gloucester, mais faisant le tour par le cap Horn, sur sa goélette Hattie I. Phillips, ne vont pas attendre patiemment l'ouverture de l'Yukon. Ils ont freté leur navire pour le transport de bois de construction; ils comptent faire tout eux-mêmes.

An Sénat des Etats-Unis.

Washington, 7 mars—La séance d'aujourd'hui a été entièrement consacrée à la discussion du budget du district de Colombie. Cette discussion n'était pas terminée à l'heure de l'ajournement et elle continuera demain.

Le monopole que possède la compagnie de téléphone du Chesapeake et Potomac a été violemment attaqué à cause des hauts prix exigés. Dans la matinée M. Allen, du Nebraska, a présenté une pétition de dix-huit mille employés de chemin de fer de la Pennsylvanie en faveur d'une loi contre l'abus de l'injonction.

A la Chambre des Représentants.

Washington, 7 mars—Un vent de patriotisme a soufflé aujourd'hui à la chambre, et le projet de loi Harley tendant à l'adjonction de deux régiments d'artillerie à l'armée des Etats-Unis a été voté d'urgence.

Ayant essayé un refus, il a subseqüemment apporté des entraves à la discussion d'un projet de loi relatif au district de Colombie.

Cette discussion a duré jusqu'à la clôture.

L'Opinion de M. S. H. Venable.

Atlanta, Georgie, 6 mars—M. S. H. Venable, associé de la maison Venable frères, propriétaires des carrières de Stone Mountain, qui ont conclu avec le gouvernement d'importants contrats pour des travaux Key West et à d'autres endroits, a exprimé aujourd'hui l'opinion que la commission d'enquête sur la destruction du Maine avait inconsciemment préparé son rapport, et que ce rapport établissait que le Maine avait été détruit par une mine sous-marine.

M. Venable est arrivé aujourd'hui de Key West à Atlanta. Il se trouvait dans cette première ville pendant le séjour de la cour d'enquête et il est parfaitement en mesure d'exprimer une opinion. Il n'est pas douteux qu'une décision ait été prise trois jours après le commencement des délibérations, a dit M. Venable. Je crois que les membres ont simplement voulu gagner du temps et que la question est pratiquement réglée en ce qui concerne la malveillance.

M. Venable a ajouté qu'on croyait positivement dans les cercles bien informés que la mine avait été placée dans le port de La Havane par les autorités espagnoles, et que le Maine avait été amarré à la bouée se trouvant exactement au-dessus de l'engin destructeur.

La question de responsabilité a été fixée, croit M. Venable, presque immédiatement après le commencement de l'enquête.

Il ne reste pratiquement rien à déterminer et la population de Key West attend à un rapport établissant la malveillance. On ne croit cependant pas, a ajouté M. Venable que la guerre soit immédiatement déclarée.

Rapport démenti.

Washington, 7 mars—On apprend au département de la marine que le rapport de Key West annonçant que le Nashville et le Montgomery avaient reçu l'ordre de transporter les approvisionnements à l'île de Cuba est faux.

POUR GUERIR UN RHUME EN UN JOUR.

Prenez des tablettes laxatives de Bromo-celarine. Tous les rhumatisés remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c. Les véritables ont L. B. Q. sur chacune.

Un livre gratuit pour les hommes faibles.



Mon petit livre "Trois classes d'Hommes" est envoyé cacheté et gratuitement sans demande. Il donne l'origine et les effets des maux causés par des abus de jeunesse; explique comment je traite les hommes faibles de santé (jeunes et vieux) sans médicaments. Plus de 50000 copies ont été écrites l'an dernier et ont été achetées par des milliers de personnes.

Dr. THEO. SANDEN. 326 Broadway, ville de New York.

Conférence chez le secrétaire Hoar.

Washington, 7 mars—Il y a eu hier soir à la résidence du sénateur Hoar, du Massachusetts, une conférence à laquelle ont pris part des membres du cabinet, des sénateurs et des représentants. Parmi eux se trouvaient les secrétaires Long et Alger, le sous-secrétaire d'Etat Day, le sénateur Allison et les représentants Dimbley et Cannon, ainsi que plusieurs démocrates.

Les représentants du gouvernement ont reçu l'assurance que tout crédit nécessaire au gouvernement pour mettre le pays en état de défense serait accordé par le congrès. A la suite de cette conférence le secrétaire Alger a eu aujourd'hui un entretien avec le speaker Reed, et la conférence à la Maison Blanche a eu pour conséquence la demande d'un crédit de \$50,000,000 par M. Cannon pour la défense nationale. On croit que ce crédit sera voté demain par la Chambre.

Armement du "City of Vicksburg".

St-Louis, Missouri, 7 mars—Le «City of Vicksburg», un des plus beaux bâtiments de la ligne Anker jusqu'à la destruction de tout ce qui se trouvait sur le pont durant l'ouragan du 27 mai 1897, a été acheté par les compagnies de réserve navale de St-Louis pour être transformé en canonnière. Le prix de cette transformation sera de \$25,000, et le bateau sera armé de canons à tir rapide fournis par le département de la marine.

On assure que la somme nécessaire sera soustraite par les négociants de St-Louis.

Envoi de troupes canadiennes dans la région de l'Yukon.

St-Paul, Minnesota, 7 mars—Dépêche spéciale de Winnipeg, Manitoba, au Dispatch. Le régiment de dragons Royal Canadien, en garnison à Winnipeg, a reçu l'ordre de se préparer à partir pour la région de l'Yukon. Ces troupes formeront une partie de l'expédition militaire envoyée par le gouvernement fédéral dans cette partie du Dominion. Cette expédition, qui comprendra 250 hommes, sera commandée par le major Evans, de Winnipeg. On ne peut pas se rendre compte de la nécessité de cette expédition.

Navfrage.

Norfolk, Virginie, 7 mars—Un poste de sauvetage de Guils Sand, à vingt milles au nord de Norfolk, annonce qu'un petit bâtiment flotte à la quille en l'air à une distance de trois milles. Le bâtiment est. Il a l'apparence d'un bâtiment de pêche. On n'a pas pu voir le nom du bateau et on n'a vu aucune trace de l'équipage.

M. Bryan à Montgomery.

Montgomery, Alabama, 7 mars—M. Bryan a parlé ce soir à Montgomery devant six mille personnes. Il est arrivé ce matin et a été l'objet de toutes les attentions d'un homme de son importance. Toutes les opinions politiques étaient représentées dans l'auditoire et l'orateur a été acclamé chaleureusement. M. Bryan a développé le même thème que dans ses discours précédents.

Arrêt de mort.

Baton-Rouge, Louisiane, 7 mars—Le gouverneur Foster a signé aujourd'hui l'arrêt de mort de Reuben Carroll, un individu connu depuis février dernier pour assassinat dans la paroisse d'Iberville. L'exécution aura lieu le premier avril, entre midi et trois heures.

L'équipage du Montgomery.

Washington, 7 mars—Les officiers du Montgomery sont les suivants : Converse, commandant; Bold, lieutenant-commandant et officier exécutif; Hutchins, officier de navigation; Fields, lieutenant; Steiger, Speer et Osborn, enseignes; docteur Curtis, chirurgien; Ramsey, officier pharmar; Reeves, chef-mécanicien; Allen, sous-mécanicien.

L'équipage du croiseur est au total de 228 hommes.

Réponses du juge Parlange à l'avocat général.

Washington, 7 mars—L'avocat général Griggs a transmis aujourd'hui au sénat les réponses de l'honorable Charles Parlange, juge de district fédéral, et de l'honorable J. Ward Gurley, attorney des Etats-Unis pour le district est de la Louisiane, à la protestation dans le cas de l'Etat de la Louisiane contre la prétendue violation des lois en permettant à des hommes de couleur de siéger comme jurés. Le juge Parlange dit que dans ce cas particulier le jury a été excusé par consentement des avocats des deux parties, ce qui est la coutume à la cour, et non à cause de sa couleur.

Les enfants délicats! Quelle source d'anxiété ils sont! Les parents les désirent forts et vigoureux, mais ils restent pâles et maigres.

Pour tous ces enfants délicats l'huile de foie de morue, émulsion Scott est pleine de promesses. Elle enrichit le sang, fortifie les os, redonne de la vigueur aux nerfs et régularise la digestion.

Pour eux elle veut dire, croissance et prospérité. Quelque délicat que soit l'enfant, il prend ce remède avec empressement.

50 cts et \$1.00 chez tous les pharmaciens SCOTT & BOWNE, Chimistes, New York.

La Défense du Littoral.

La société d'ingénieurs perfectionnés du littoral et de défense de guerre seront placés sous la présidence de M. L. B. G. et ont pour but de défendre le littoral américain contre les attaques des navires ennemis. La société a été organisée à New York le 15 février 1898.

La tension des relations entre les Etats-Unis et l'Espagne.

New York, 7 mars—Une dépêche spéciale de Londres à l'«Evening Post» est ainsi conçue : Une enquête spéciale faite aujourd'hui dans les cercles officiels et financiers a démontré le fait que des nombreuses difficultés internationales sérieuses en Chine, au Japon, dans l'ouest de l'Afrique, sur le Nil et ailleurs, la plus grave est la tension des relations entre les Etats-Unis et l'Espagne.

Aux ambassadeurs des Etats-Unis et d'Espagne on garde la plus grande réserve, bien entendu. On y prétend ne rien savoir. Le fait que, en vue du rapport annonçant la vente de croiseurs à l'Espagne par les Armstrongs les directeurs de la compagnie ont donné l'instruction de ne répondre à aucune question au sujet des transactions avec le gouvernement anglais ou des gouvernements étrangers, est digne d'être noté.

Diverses conclusions ont été tirées du refus de confirmer l'achat de croiseurs aux Armstrongs. Ce qu'on ne peut pas nier c'est que les Armstrongs ont eu des relations avec l'Espagne depuis 1886, qu'ils ont construit plusieurs croiseurs pour elle, et qu'ils ont deux navires qu'ils vendront à l'argent est assuré.

Des capitaux français aident-ils l'Espagne, a-t-on demandé cette après-midi aux directeurs de deux des principales institutions financières de Londres. Leur réponse peut se résumer ainsi :

Rien de ce genre n'a été définitivement conclu, évidemment à cause des grands intérêts financiers de la France en Espagne. Les financiers français sont anxieux d'éviter la guerre à l'Espagne, mais il est certain que si l'Espagne se décide à la déclarer, quelque désespéré que soit ce moyen de sortir des embarras financiers, Paris et non Londres sera l'endroit où l'argent sera demandé et sans aucun doute obtenu. Cependant, rien n'a été décidé jusqu'à présent.

Les probabilités sont que l'Espagne désire acheter des navires et que les Armstrongs sont prêts à se rendre si l'argent est disponible.

Les financiers français ne sont pas anxieux d'avancer l'argent nécessaire, aussi longtemps qu'en le retenant ils serviront la cause de la paix.

Les croiseurs des Armstrongs sont réputés dans les cercles maritimes comme les mieux armés et les mieux protégés du monde.

Bagarre sanglante dans la paroisse de Catahoula.

Natchez, Mississipi, 7 mars—On a reçu aujourd'hui à Natchez la nouvelle d'une bagarre sanglante à Lee Bayou, paroisse de Catahoula, Louisiane, samedi soir, dans laquelle M. John Bruce a été blessé, probablement mortellement, Ernest Gillespie probablement blessé et deux noirs atteints par des balles de revolver.

Cette bagarre a été causée par des noirs ivres qui sont entrés de force dans un bul de noirs donné au magasin de M. Bruce.

Le bruit courait cette après-midi que Dudley, un des noirs responsables de l'affaire, en descendrait.

Sur le siège, près du cocher, un domestique était assis. C'était Koubault. Jean Redon qui se tenait près d'une fenêtre eut un tressaillement subit.

Parmi les trois hommes descendus de la victoria, il en était un qu'il n'avait jamais vu et dont il avait seulement entendu la voix à la maison de la rue du Bac.

Il y avait bien des années! Comment se fit-il qu'il le reconnût aussitôt? Etait-ce parce qu'il était accompagné de Koubault? Peut-être.

N'était-ce pas plutôt par suite de l'instinct qui nous fait reconnaître partout, à première vue, l'ennemi mortel que nous poursuivons de notre haine?

Cet homme ne pouvait être, aux yeux de Jean Redon, que le marquis Raymond de Bordes. Il n'en douta pas. Que voulait-il faire? Quelle était cette jeune fille blonde, simplement vêtue de noir, d'une suprême élégance, pourtant, qu'il amenait avec lui et qui semblait en proie à une vive douleur?

De ses deux compagnons, l'un, le plus âgé, paraissait avoir cinquante ans environ. On pouvait le préjuger aisément à ses cheveux gris, un peu longs, à sa face de penseur, émaciée par les veilles, à l'ensemble

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin se ouvre le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. 1100 rue des Capucins et North Peters.

avait été lynché, mais une dépêche subséquente a établi qu'il avait été enfermé avec un des ses complices dans la prison de Harrisonburg, le chef lieu de la paroisse de Catahoula.

Démenti.

Philadelphia, Pennsylvanie, 7 mars—Charles Cramp, président de la William Cramp Ship and Engine Building Company, a démenti aujourd'hui d'une façon absolue le rapport annonçant que sa compagnie préparait des plans pour la construction de nombreux navires de guerre et d'un chantier de construction moderne pour une flotte européenne, probablement la Russie.

Déclaration du représentant Sayers.

Washington, 7 mars—M. Sayers, du Texas, qui représente la minorité dans la commission des crédits de la Chambre, dit en présence de l'imminence d'une guerre il mettrait de côté toutes les considérations politiques, et il croit que tous les démocrates feraient de même, et voterait en faveur de toutes les mesures jugées nécessaires pour la protection du pays et le maintien de sa dignité et de son honneur.

DERNIERE HEURE.

Nouveau soulèvement aux Philippines.

Londres, 8 mars—Une dépêche de Hong Kong au «Daily Mail» établit qu'un nouveau soulèvement a eu lieu aux Philippines et que cinquante-trois soldats espagnols ont été tués. On n'a pas obtenu d'autres détails à Hong Kong.

Déclaration du consul général Lee.

La Havane, île de Cuba, 7 mars—Le général Fitzhugh Lee, consul général des Etats-Unis à la Havane, a été interviewé aujourd'hui au sujet de la demande de rappel présentée par le gouvernement espagnol. Il s'est exprimé ainsi : Je continuerai à faire mon devoir, qui est de sauvegarder les intérêts américains. Fitzhugh Lee, mon fils, a profité du court congé que lui a accordé la compagnie de chemin de fer du Chesapeake et Ohio pour me visiter. Il repartira pour les Etats-Unis la semaine prochaine. M. Lee n'est pas malade et n'est nullement inquiet; je ne lui ai rien écrit qui put l'alarmier, je n'aurais pas de raisons de le faire.

Reinforcement de la flotte russe en Extrême-Orient.

Odessa, Russie, 7 mars—Le gouvernement russe a ordonné l'envoi de trente torpilleurs pour renforcer l'escadre à Vladivostock et à Port-Arthur.

En outre le gouvernement de St-Petersbourg se propose de maintenir dans les eaux d'Extrême-Orient huit croiseurs de la flotte volontaire actuellement dans la Mer Noire, de façon à prévenir la possibilité d'entraves créées par l'Angleterre par la clôture du canal de Suez.

Torpilleurs espagnols.

Glascow, Angleterre, 7 mars—Les équipages devant conduire à l'île de Cuba les torpilleurs Osada et Andaz, que les Thompson ont construits pour le gouvernement espagnol, sont arrivés à Glascow.

Les Indes Occidentales.

Londres 7 mars—M. Chamberlain, ministre des colonies, expliquant aujourd'hui à la Chambre des Communes le délai apporté aux propositions du gouvernement relativement aux Indes Occidentales, a dit que le gouvernement ne pouvait pas dire qu'il serait satisfait de la latitude des Indes Occidentales aussi longtemps que les négociations de pacification entre le Canada et les Etats-Unis ne seraient pas terminées.

L'incident Lee.

Madrid Espagne, 7 mars— Les détails relatifs à la demande de rappel du général Fitzhugh Lee, consul général des Etats-Unis à La Havane, sont les suivants. Le général Stewart L. Woodford, ministre des Etats-Unis en Espagne, a eu jeudi dernier un entretien avec le ministre des affaires étrangères et un fonctionnaire de ce département qui servait d'interprète.

C'est alors que le général Lee a exprimé le désir du rappel du consul général Lee, comme preuve des bonnes intentions des Etats-Unis.

Le général Woodford a immédiatement communiqué par le cable cette suggestion à Washington, et la réponse du gouvernement des Etats-Unis a été transmise samedi aux autorités espagnoles.

Quelques journaux des provinces ont fait allusion hier à cet incident, mais les journaux de Madrid n'en ont pas parlé.

Le Nouveau ministre autrichien.

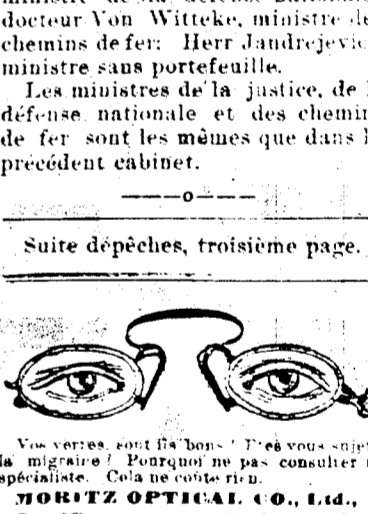
Vienne, Autriche, 7 mars— Le comte Von Thun Hopenstein, conseiller privé, a formé un nouveau cabinet. L'empereur François-Joseph recevra demain les nouveaux ministres. Le ministère est composé de la façon suivante : Comte Von Thun Hopenstein, ministre de l'intérieur et président du conseil; comte Von Brund-Reid, ministre de l'instruction publique; Von Kest, ministre de l'agriculture; docteur Von Kaizle, ministre des finances; docteur Von Ruber, ministre de la justice; comte Von Vesscheim, ministre de la défense nationale; docteur Von Witteke, ministre des chemins de fer; Herr Jandreyevich, ministre sans portefeuille.

Les ministres de la justice, de la défense nationale et des chemins de fer sont les mêmes que dans le précédent cabinet.

Suite dépêches, troisième page.

Vous voyez, n'est-ce pas? Il y a une différence entre les yeux qui migrent et les yeux qui sont sains. Consultez un spécialiste. Cela ne coûte rien.

BOITZ OPTICAL CO., Ltd. 7 rue de la Paix, Paris.



Feuilleton. L'Abeylle de la N. O. GRAND ROMAN INEDIT. PAR CHARLES MEROUVEL. TROISIEME PARTIE. SANS PITIE. XVIII. LE COUP DE POUFRE. —Si je t'aime! reprit-il. Ma vie n'a été qu'un long, qu'un in-

tolérable supplice, qu'un combat inégal entre cet amour dont je ne pouvais me défendre et mon orgueil vaincu d'avance! Si je t'aime! Tu ne sauras jamais à quel point! En ce moment je donnerais tout mon sang pour rallumer une existence qui s'éteint et cependant ma jalousie me domine encore et j'éprouve une sorte de joie mauvaise en me disant: Puisqu'elle ne peut plus être à moi, elle ne sera pas à d'autres; si je t'aime, Thérèse!

enfant, je te le jure sur sa tête de l'autre, de Jeanne; je te jure encore que j'aurais fait pour elle, ce que j'ai fait pour la mienne! C'était ma volonté! Je pouvais m'expliquer avec la femme et la mère! Un sourire de l'enfant m'eût désarmé! M. de Bussey m'accompagna un instant à travers la forêt et m'indiqua non quelques mots qui m'échappèrent les sentiments qui m'agitait; il devina en moi un de ses compatriotes de la Nièvre et sut que je connaissais l'histoire de la nuit tragique du château de Bussey. ... et, en me quittant, il me serra la main en prononçant ce seul mot: — Pardonnez!

que je fus!... J'ai torturé ce que j'adorais, et le vrai supplice, l'impitoyable torture, ont été pour moi même!... Quelle démence!... Il sentit sur sa main une pression douce, il entendit une voix très faible qui lui disait: — Non!... notre bonheur était perdu... par ma faute... Tu n'aurais rien oublié!... On ne répare pas l'irréparable!... Les yeux de Thérèse se fermèrent et Jean Redon épouvanté s'écria: — Docteur! elle expire! Le médecin répondit: — Pas encore... Ce n'est pas la fin... — Qu'est-ce donc? — Le sommeil. C'était en effet le repos, mais voisin de l'agonie, empreint d'une telle faiblesse qu'il ressemblait presque à la mort. Les heures s'écoulaient. Jeanne se rétablit au chevet de sa mère; le vieux capitaine Tonnellier, abattu, courbé en deux, s'était rassés dans son fauteuil de paille à demi usé; Jean Redon avait repris son attitude morne et farouche. Les heures s'écoulaient. Midi arriva. A ce moment il se fit un bruit de chevaux et de voiture dans la route qui passe devant la maison du capitaine. Une victoria attelée de deux chevaux s'arrêta près de la barrière. Trois hommes et une jeune fille

de sa personne, assez maigre, très distinguée, dont l'aspect dénotait un savant. La rosette de la Légion d'Honneur tranchait en rouge sur sa redingote noire recouverte d'un caillé poussiéreux gris. L'autre, beaucoup plus jeune, décoré aussi, avait une tournure militaire et nous n'avons pas besoin de le décrire. C'était notre ami Pierre de Kerblanet. Ils étaient venus par un train spécial obtenu à grand-peine, et les chevaux de Bussey les avaient pris à la gare la plus voisine. Le docteur Rebol seul ne manifesta aucune surprise. Il était averti par une dépêche. — Votre confrère, le docteur Richard, dit gravement le marquis en présentant le célèbre chirurgien au médecin de Milly. — Rien à faire, n'est-ce pas? demanda l'illustre praticien. — Hélas! cher maître, fit le docteur Rebol, je le crains, mais je suis bien heureux de votre arrivée! Il regarda la jeune fille avec intérêt et dit: — Quel malheur!... Quelques heures plus tôt, elle eût sauvé sa mère! — Dieu ne l'a pas voulu, dit le marquis d'une voix altérée par une poignante émotion. Le capitaine Tonnellier arrivait à son tour, en se traînant

potémment, au devant de ces hôtes qu'il n'attendait pas. Le docteur Rebol l'arrêta et lui dit: — Votre fille a désiré voir au moins d'elle, à ses derniers moments, M. le marquis de Bordes. L'ancien officier fronça le sourcil, mais il garda le silence. Le docteur poursuivit: — Le marquis amène avec lui un chirurgien d'une réputation universelle et d'une science incontestable... et au si jeune fille dont la perte a fait le désespoir de la comtesse... — Raymond! s'écria le vieillard. — Elle-même. — Est-ce possible? — Un hasard survenu trop tard a permis à ceux qui la cherchaient depuis longtemps de la découvrir hier seulement alors que le fatal projet de madame de Bussey était mis à exécution. Si elle succombe, elle aura du moins la consolation d'expirer entourée de ses enfants! — Lorsque Suzanne et le marquis de Bordes entrèrent dans la chambre de la comtesse, Jean Redon avait disparu. Le docteur Richard confirma d'un mot les craintes de son confrère. — Perdue! déclara-t-il après un examen d'un instant. Il gela à la voix basse: — Et la fin est proche! Il put rendre quelques forces à la blessée qui râlait, saisie déjà